

de la Pastorale des Migrants

Pendant la nuit.....(Luc 2,8)

Oui, que peut-il se passer pendant la nuit où Marie et Joseph s'en vont répondre aux décisions de l'autorité romaine ? Est-ce : « noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir », comme l'exprime un chanteur contemporain ? Est-ce : « attendre enfin l'aube » pour se régulariser ? Est-ce se dire : « y-a-t-il encore quelque chose à espérer » ?

Si nous relisons l'évangile de Luc, nous sommes surpris. Car, pendant cette nuit, il s'en passe des événements... Pendant cette nuit, c'est tout autre chose que d'attendre la « sortie de nuit ».... Il y a les « anges qui annoncent la naissance ; les bergers qui accueillent cette nouvelle étonnante. Ils se mettent en route ; le nouveau né est là avec ses parents accueillant les visiteurs... Pendant la nuit, la vie nouvelle est là, elle est proposée aux regards de tous....

La nuit, pendant la nuit, au cœur de nos peurs, de nos difficultés, n'y auraient-ils pas des événements, des lumières de grands prix qui n'attendent pas l'aube pour exister pour devenir « Bonne nouvelle » ? Ne sont-ils pas des « naissances à la vie tout à fait étonnantes... » ?

Toi migrant, loin de tes proches, ne vas-tu pas inventer ici des rencontres avec quelques amis pour exprimer des liens de solidarité et les fêter ? Ne vas-tu pas oser te rassembler avec quelques amis pour partager, prier et te laisser reconforter par ces moments fraternels ?

Oui, pendant la nuit, la joie de vraie rencontre...

Toi qui, avec grande simplicité, oses dévoiler ce qui te tient à cœur, cette foi en Jésus, n'est-ce pas la réponse aux nombreux défis d'aujourd'hui, que de « donner sens à nos existences bien malmenées » ?

Oui, pendant la nuit Des partages de foi comme lumière sur le chemin...

Toi qui oses regarder ces réalités migratoires en face, mieux les comprendre, pour mieux agir, n'est-ce pas l'un des enjeux de ce colloque des Bernardin sur les migrants ?

Oui, pendant la nuit... Gardons les yeux ouverts...

Toi qui t'es mis en route avec la préparation de Diaconia, qui as fait de l'invisible, de celui qui passe souvent comme inconnu, ton frère, ne vois-tu pas comment il te partage ses merveilles, te remplit de paix et te redonne le goût de la justice ?

Oui, pendant la nuit... Le goût de la vie nouvelle...

Regarde que d'événements, de rencontres « pendant cette nuit » sont source de naissance, de promesse, d'avenir... et si c'était cela la présence du Christ pendant la nuit... et cette présence rassemble, émerveille, nous remplit de joie... alors nous serons un peu comme ces bergers qui disent : Merci.

Et c'est dans ce dynamisme de foi, d'espérance que je vous souhaite au nom de toute l'équipe un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2013.

Bernard Fontaine